


Artiste	Georges LALLEMANT (vers 1575 – 1636)	
Titre	<i>L'adoration des mages</i>	
Date	Vers 1626-1629	
Technique	Huile sur toile	
Dimensions	H. 189 ; L 315 cm	
Provenance	Eglise parisienne	
Mots-clés	Orient, trésor, mages	

CONTEXTE

Le duché de Lorraine, politiquement indépendant, est sur le passage traditionnel des échanges entre l'Italie et les pays du Nord. Un mécénat actif et la circulation des œuvres favorisent l'art de cour. Jacques Bellange y réalise portraits, décors, machines et costumes. Dans ce foyer lorrain très stimulant, naissent les carrières de Claude Gellée (1600-1682), qui signe « le Lorrain », de Georges de la Tour (1593-1652) et de l'éminent graveur Jacques Callot (1592-1635) formé par un orfèvre lorrain avant de poursuivre sa formation à Rome et Florence. A la Renaissance, François I^{er} favorise l'installation d'artistes italiens à la cour de France en créant l'École de Fontainebleau. La seconde école de Fontainebleau d'Henri IV et les commandes de Marie de Médicis attirent des artistes flamands. Sous Louis XIII (1610-1643), la régence de Marie de Médicis et le ministère de Richelieu entretiennent cet intérêt pour la capitale française.

ARTISTE

Formé par Bellange, le peintre Georges Lallemant s'établit à Paris en 1601. Naturalisé français en 1616, il est qualifié de « peintre ordinaire du Roy » dix ans plus tard. Sa mort laisse un des ateliers les plus actifs de la capitale où sont formés Nicolas Poussin, Philippe de Champaigne et Laurent de la Hyre. Bien que figure saillante de l'art parisien au début du siècle, peu de ses œuvres sont parvenues jusqu'à nous.

ŒUVRE

Sur un grand format allongé favorisant la frise, les figures s'accablent étagées sur différents plans : la somptueuse chorégraphie des mages se développe au milieu d'une cour foisonnante peuplant quelques vestiges antiques. Au centre, le plus âgé, le romain Gaspard, s'agenouille avec ferveur devant l'enfant. Son visage buriné touche au naturalisme. Sa couronne est déposée avec le présent au pied de la madone qui tranche par sa sobriété. Venu d'Asie, Melchior arbore un turban. La noblesse de sa marche est soulignée par une canne. Au second plan, Balthazar le Sarazin nous toise ; sa parure claire contraste avec son teint sombre, sa coiffe est agrémentée du croissant. La somptuosité des étoffes et l'éclat de l'orfèvrerie sont réalistes. Plus sombre, l'arrière-plan est densément peuplé : dames de cour conversant, nobles à plumes et à turbans, page, palefrenier. Une porteuse d'eau s'en va alors que surgit un cavalier. L'âne et le bœuf sortent de l'ombre de l'étable. Accoudé au fût d'une colonne dorique, Joseph, drapé dans une cape rouge, médite tel un philosophe.

Presque contemporaine de la *Descente de croix* de Rubens, l'œuvre de Lallemant est à la confluence de plusieurs styles. L'agencement rythmé, la richesse ornementale et les plis cassés rappellent un héritage gothique. La pose empruntée des mages et l'exotisme témoignent d'un maniérisme tardif et original. L'exubérance décorative et le réalisme des textures suggèrent une influence flamande. Droite et impassible, la sobriété de la madone contraste avec le faste de son entourage et son hiératisme annonce le classicisme français. Plusieurs auteurs y suggèrent la main de Philippe de Champaigne, alors élève du maître.

Seulement cités dans l'évangile de saint Matthieu, des mages d'Orient, avertis et guidés par une étoile, viennent rendre hommage au roi de Judée et lui offrent or, encens et myrrhe. Les évangiles apocryphes enjolivent l'histoire : Origène (185-224) fixe leur nombre à trois. Une tradition ancienne les assimile alors aux âges de la vie. Dans l'iconographie, on leur attribue des costumes d'origine perse. C'est vers 845, dans le *Liber Pontificalis de Ravennes*, que les noms de Gaspard, Melchior et Balthazar apparaissent pour la première fois. Au XII^e siècle, la tradition les assimile aux trois parties du monde ; Jacques de Voragine les désigne en trois langues dans sa *légende dorée* : en latin, grec et hébreu. Cette évolution témoigne de la conscience progressive du monde due aux grandes découvertes et à leur appropriation par nos sociétés. Spectaculaire, cette première œuvre de la salle consacrée au classicisme constitue une véritable charnière dans la scénographie du musée.

PISTES PÉDAGOGIQUES

1^{er} DEGRE

Arts visuels

Le trésor

Collecter un trésor, raconter son histoire, la mettre en scène avec des personnages, se costumer, Photographier. Collecter des objets, les recouvrir de médiums ou de papiers précieux, mettre en scène : fouille, coffre. Photographier.

Lectures

ABDELOUAHAB Farid, *Ces merveilleux carnets de voyages*, Sélection du Reader's digest
ALLAN Nicholas, *La folle nuit du petit Jésus*, Pastel, Ecole des loisirs
BALCELL Jacqueline, *Le rêve de Christophe Colomb*, Je bouquine, Bayard
Christophe Colomb, *La découverte de l'Amérique*, L'école des loisirs
DEMI, *Le fabuleux Voyage de Marco Polo*, Circonflexe
HESSE Karen, *Vers des terres inconnues*, Gallimard Jeunesse, Folio junior
NIEL Frédéric, *Magellan le premier tour du monde*, Je lis des histoires vraies, Fleurus
NOGUES J.C. et ROMBY A., *Le Génie du pousse-pousse*, Milan
STEVENSON Robert Louis, *L'île au trésor*

2nd DEGRE

Histoire des arts

Arts, créations, cultures

L'attrait pour l'Orient et l'exotisme dans nos sociétés occidentales

Arts, Etats et pouvoir

Peinture religieuse et pouvoir royal, peinture religieuse et saisie révolutionnaire

Arts, mythes et religions

La scène biblique : narration, exotisme et profusion

Arts, ruptures, continuités

Du maniérisme en passant par le gothique tardif jusqu'au classicisme : un bel exemple d'œuvre charnière aux influences diverses.

LYCEE PROFESSIONNEL

Arts, informations, communications (champ scientifique et technique)

L'art et ses fonctions : émouvoir, exprimer, plaire, enseigner, attester, témoigner, convaincre, informer, galvaniser, tromper, choquer...

Arts, goûts, esthétiques (champ esthétique)

L'art et ses classifications : catégories, découpages, évolution, relecture...

Arts, sociétés et cultures (champ anthropologique)

L'art et les autres : regards croisés, échanges, métissages. L'exotisme dans la représentation des mages.

MISES EN RÉSEAUX THÉMATIQUES

L'Orient

Maitre MS, *L'Adoration des mages*, huile sur bois, vers 1506
GALLAIT Louis, *Portrait du peintre et graveur belge Charles Cousin en costume arabe*, huile sur toile, 1838
MULLER Charles Louis, *La Folie d'Haydée*, huile sur toile, 1851
CHASSERIAUX Théodore, *Marchand arabe présentant une jument*, huile sur toile, 1853
DAUZAT Adrien, *Le Passage des Bibans*, huile sur toile, 1853
CORDONNIER Alphonse Amédée, *Chanteur arabe*, buste en plâtre, 1877
BENJAMIN-CONSTANT Jean Joseph, *Intérieur de harem*, huile sur toile, 1878

Le trésor

Anonyme, *Chasse à pseudo transept, âme en chêne sertie de cuivre champlévé*, Limoge, XII^e siècle
BOUTS Dirk, *Le Chemin des élus*, huile sur bois, XV^e siècle
Maitre MS, *L'Adoration des mages*, huile sur bois, vers 1506
JORDAENS Jacob, *La Tentation de Marie Madeleine*, huile sur bois, 1615
COEL Pieter, *Allégorie des Vanités du monde*, huile sur toile, 1663
MIGNARD Nicolas, *Le Jugement de Midas*, huile sur toile, 1667